



GRAME

CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE

11 COURS DE VERDUN GENSOUL

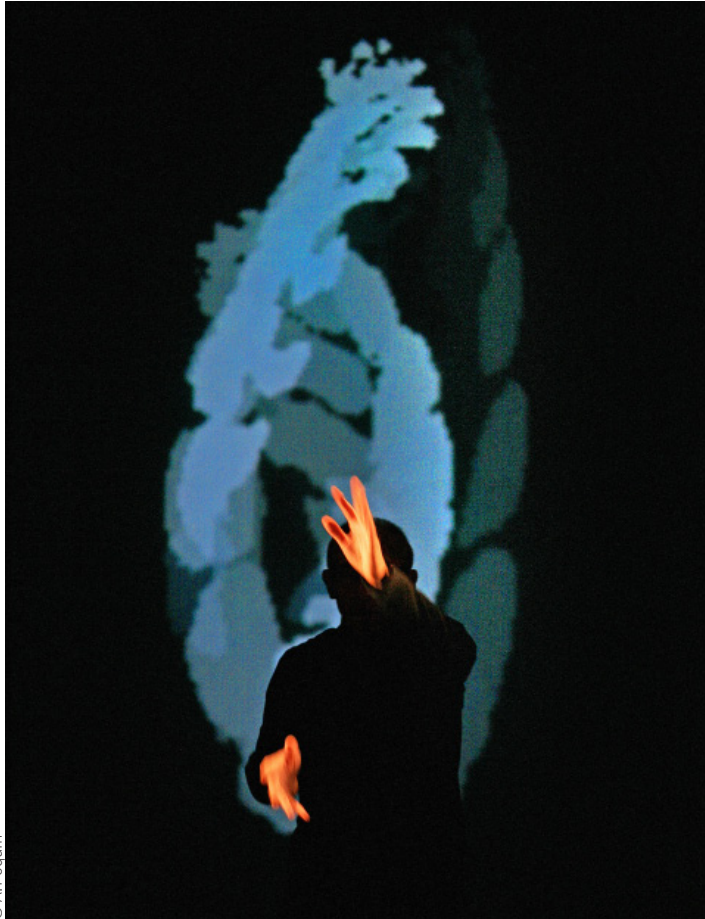
69002 LYON

WWW.GRAME.FR

CONCERT MULTIMEDIA

LIGHT MUSIC

THIERRY DE MEY



© A. Pequignot

Thierry De Mey, conception et musique

Jean Geoffroy, interprète, chef solo

Christophe Lebreton (Grame), conception dispositif interactif

Commande Gmem-Ministère de la Culture

Création : Biennale Musiques en Scène - Lyon, Les Subsistances, Mars 2004

Réalisation musicale : Grame/Lyon, Gmem/Marseille

Production : Grame, centre national de création musicale/Lyon

En co-production avec Charleroi/Dances, centre chorégraphique de la Communauté française et en collaboration avec le Gmem, centre national de création musicale/Marseille

« *Light Music* est une nouvelle étape dans la perspective d'une série de pièces – *Hands* (1983), *Musique de tables* (1987), *Unknownness* (1996), *Silence must be !* (2002) – qui explorent l'état de tension à la frontière entre le geste et le son produit, le visuel et le sonore, l'écriture chorégraphique et la musique.

Cette fois équipé des technologies émergentes de captation du mouvement, le chef solo ou le percussionniste sans percussions peut du simple mouvement de ses mains, déclencher des sons ou des séquences musicales, les manipuler dans le temps et dans l'espace, les mettre en boucles, les déchirer, les faire résonner, etc.

Le titre anglais autorise le jeu de mot : « musique légère » puisque l'instrumentiste, mis à part la lourdeur informatique, ne dispose d'aucun instrument, musique de lumière (« light's music ») puisque les points lumineux et leur évolution dans le temps sont les éléments déterminants de la captation de mouvements. Le mouvement agit comme interface entre les différents modes de perception sensorielle, entre l'interprète et la machine, entre les algorithmes de l'intuition et leur expression musicale, entre l'écriture chorégraphique et la partition et entre les mouvements du chef et l'exécution musicale de l'orchestre.

Également dans mes pièces instrumentales, j'aime me constituer un catalogue de mouvements pour penser la musique de la manière la plus synthétique ; ici, ce catalogue de mouvements est à prendre au pied de la lettre, et le traitement vidéo (mémoire de trames, détection de présence), projeté en direct, peut en révéler certains aspects (lettres, oiseaux, traits déchirants la toile, gommages, battements de cœur...).

Comme toujours lorsque l'écriture se confronte aux nouvelles technologies, la présence de l'informaticien et la complicité de l'interprète sont déterminantes pour de multiples aspects de la création. Je tiens à souligner le rôle de Laurent Potier (Gmem) qui m'a initié à ces techniques, de Christophe Lebreton (Grame) qui m'a accompagné tout au long de la traduction des prémices en outil informatique, et avec qui je continue à travailler aujourd'hui, et bien sûr de Jean Geoffroy, l'interprète, tous auteurs de nombreuses suggestions.»

Thierry De Mey

Une citation de Nietzsche, chère à Thierry De Mey : « Il faut avoir un chaos à l'intérieur de soi pour enfanter une étoile qui danse », sous-tend dans bien des aspects le scénario de *Light Music*.»

« *Light Music* is a new stage in a series of pieces – *Hands* (1983), *Musique de tables* (1987), *Unknownness* (1996), *Silence must be !* (2002) – exploring the tension at the frontier between movement and the sound produced, between visuals and sound, between written choreography and music.

Using new movement-sensitive technology, with nothing more than hand gesture the soloist conductor or the percussionist - with no percussion instrument - can, thanks to simple movements of his fingers, generate sounds or musical sequences, play with them in time and space, and create loops, breaks, resonances...

The title is, of course, a play on words : this is « *Light music* » because apart from the computer, there are no instruments, and this is music made with light (« light's music »), the changes in the patches of luminescence being the determining factor in seizing of the movements.

Here movement is interface between different modes of sensory perception, between performer and machine, between algorithms of intuition and their expression as music, between written choreography and the score, and between the conductor's movements and the musical execution of the orchestra.»

A quotation from Nietzsche, praised by Thierry De Mey : « You need chaos in your soul to give birth to a dancing star », underlies in many aspects the scenario of *Light Music*.

Contact : Aline VALDENNAIRE

Production & coordination artistique

Tel : 0033 (0)4 72 07 4311

valdenaire@grame.fr

THIERRY DE MEY

COMPOSITEUR



Thierry De Mey, né en 1956, est compositeur et réalisateur de films. L'intuition du mouvement guide l'ensemble de son travail, lui permettant d'aborder et d'intégrer différentes disciplines. Le postulat préalable à son écriture musicale et filmique veut que le rythme soit vécu dans le(s) corps et qu'il soit révélateur du sens musical pour l'auteur, l'interprète et le public.

Il a développé un système d'écriture musicale du mouvement, à l'œuvre dans certaines de ses pièces où les aspects visuels et chorégraphiques sont d'importance égale au geste producteur de son : *Musique de tables* (1987), *Silence must be!* (2002), *Light Music* créé à la Biennale Musiques en scène de Lyon en 2004.

Une grande partie de sa production musicale est destinée à la danse et au cinéma. Pour les chorégraphes Anne Teresa De Keersmaeker, Wim Vandekeybus et sa sœur Michèle Anne De Mey, il fut souvent bien plus qu'un compositeur, mais aussi un précieux collaborateur dans l'invention de « stratégies formelles » pour reprendre une expression qui lui est chère. Ses principales réalisations et compositions sont *Rosas danst Rosas*, *Amor constante*, *April me*, *Kinok* (chorégraphies A. T. De Keersmaeker) ; *What the body does not remember* et *Les porteuses de mauvaises nouvelles*, *Le poids de la main* (chorégraphies de W. Vandekeybus), *Dantons Töd* (dir. Bob Wilson), *Musique de tables*, *Frisking* pour percussions, un quatuor à cordes, *Counter Phrases*, etc.

Il a participé à la fondation de Maximalist! et de l'ensemble Ictus qui a créé plusieurs de ses pièces (dir : G. E. Octors). Sa musique a été interprétée par de grands ensembles tels que le Quatuor Arditti, le Hilliard ensemble, le London Sinfonietta, l'Ensemble Modern, le musikFabrik et l'Orchestre Symphonique de Lille. Les installations de Thierry De Mey où interagissent musique, danse, vidéo et processus interactifs ont été présentées dans des manifestations telles que les biennales de Venise, de Lyon et en de nombreux musées comme le Centre Pompidou pour l'exposition *Danser sa Vie* en 2012. Son travail a été récompensé de prix nationaux et internationaux (Bessie Awards, Eve du Spectacle, Forum des compositeurs de l'Unesco, FIPA...). Le film/installation *Deep in the woods* (2002-2004) réunit plus de 70 danseurs/chorégraphes. Pour le film *Counter Phrases* (2003-2004), 9 compositeurs répondent à son invitation danse/film : S. Reich, F. Romitelli, M. Lindberg, T. Hosokawa, G. Aperghis, J. Harvey, L. Francesconi, R. De Raaf et S. Van Eycken. En 2003, le processus de travail avec A. T. De Keersmaeker sur *April me* a fait l'objet d'un documentaire *Corps accord* produit par Arte, qui a par ailleurs diffusé et coproduit la plupart de ses films.

En juillet 2005, il a été nommé dans le quatuor de direction artistique de Charleroi/Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles aux côtés de Michèle Anne De Mey, Pierre Droulers et Vincent Thirion. En 2006, il a réalisé une installation d'après le conte de Perrault, *Barbe Bleue*, et un film, *One Flat Thing reproduced* sur la chorégraphie de William Forsythe, diffusé sur Arte. En 2007, pour la Biennale de Charleroi Danses, il crée *From Inside*, une installation interactive en forme de triptyque. A l'occasion de la Biennale 2009 de Charleroi Danses, il crée *Equi Voci*, polyptique de films de danse accompagné d'un orchestre comprenant entre autres *Prélude à la mer*, film basé sur l'une des plus belles chorégraphies d'Anne Teresa De Keersmaeker qu'il a tourné en Mer d'Aral en octobre 2009. Son dernier film en date, *La Valse*, chorégraphiée par Thomas Hauert et ZOO, vient compléter et clore ce projet. Enfin, en mars 2010, il crée en Belgique et en France aux festivals VIA et EXIT *Rémanences*, une installation réalisée grâce à un procédé de captation par caméra thermique.

Thierry De Mey travaille actuellement sur un projet ambitieux, vaste fresque scénique combinant capture du geste, échantillonnage sonore, musique et mouvement. Ce projet dont la création mondiale est attendue pour 2013 a pour titre temporaire *La beauté du geste*. Ici encore, la trace du mouvement, son écriture, son souvenir ou sa persistance, sont les concepts et lignes de forces qui traversent le travail de l'auteur. Thierry De Mey est depuis 2012 artiste associé à Charleroi Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

JEAN GEOFFROY

PERCUSSIONNISTE



Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtient un premier Prix de percussions, Jean Geoffroy a su, dans le monde de la percussion, s'inventer un chemin personnel qui l'a conduit à susciter et à jouer de nombreuses œuvres. Timbalier solo de l'Ensemble Orchestral de Paris, de 1985 à 2000, soliste de l'Ensemble de musique contemporaine « Court-Circuit », il est dédicataire et premier interprète de nombreuses œuvres pour percussion solo parmi lesquelles des pièces de Malec, Campana, Durieux, Dubedout, Grätzer, Tanguy, Leroux, Naon, Paris, Tosi, Giner, Mantovani, Giraud, Reverdy, Jitoun Choi, Hurel... Il est invité comme soliste dans les plus prestigieux festivals d'Europe : "Présences" de Radio-France (Paris), P.A.S (Londres), Darmstadt, Fenice (Venise), Musica (Strasbourg), Archipel (Genève), Edenkoben (Allemagne), PASIC (Dallas). De plus, Jean Geoffroy donne régulièrement des récitals et des master-classes dans toutes les grandes villes européennes et internationales ainsi qu'au Japon et aux USA. Lauréat de la fondation Ménuhin "Présence de la Musique", infatigable interprète quand il s'agit de faire vivre une œuvre nouvelle ou présenter le répertoire qu'il connaît à la perfection, Jean Geoffroy a participé en tant que soliste à plus d'une vingtaine de disques. Passionné par la pédagogie, il est l'auteur de plusieurs ouvrages didactiques, notamment d'un livre sur l'enseignement de la percussion intitulé *La classe de percussion*, un *carrefour* et publié par la Cité de la Musique. Il est également Directeur de collection aux éditions Lemoine. Depuis 1998 il enseigne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon ainsi qu'au Conservatoire Supérieur de Genève.